

Résumé



Le combiné vocal / La parole, le smartphone et l'intelligence artificielle; ils définissent la tendance dans les médias en 2018, qui aura également été l'année de la mort des idées (Boris Hänßler)

(pp. 546 – 549)

Dans le secteur des médias, cela n'a vraiment pas été une année faste pour les entreprises jeunes pousses. L'entreprise *Sobooks*, fournisseur de livres numériques sous format indépendant, entreprise fondée par Sascha Lobo – l'un des pionniers d'Internet – a été contrainte de mettre un terme à son activité à la suite d'erreurs de pilotage commercial. *PaperC*, un portail grâce auquel il était possible d'emprunter en version numérique de la littérature scientifique s'est trouvée en cessation de paiement. *Readfy*, fournisseur gratuit de livres numériques par le biais de forfaits d'accès Internet en illimité a annoncé s'engager dans un cycle de rigueur. *Bookchoice*, qui ambitionnait de transposer les clubs de lecture dans le monde virtuel, a jeté l'éponge. Cela a été une véritable hécatombe de start-up, bien que la croissance se poursuive, notamment par l'augmentation du nombre de téléphones intelligents et que les individus ont toujours davantage d'affinités avec les médias. Le désenchantement qualifie néanmoins la tendance dans le secteur des médias au cours des douze derniers mois. Aucun buzz ne distingue cette année, mais bien plutôt le principe de vocalisation. Nombreux sont ceux qui écoutent sous forme de livres audio, de jeux d'écoute ou musicaux, de podcasts. Dans l'utilisation des médias, c'est le smartphone qui joue un rôle crucial. Il semble que la véritable tendance se situe dans l'imbrication exponentielle des applications les unes avec les autres, c'est-à-dire la communication établie entre les applications, par exemple quand on indique à haute voix la page Web recherchée et que Google propose en sus d'autres informations.

Le téléphone intelligent est particulièrement adapté à la communication, au visionnage de films et d'images, à la musique et aux jeux. Cela représente un temps très conséquent que les individus investiraient sinon dans les livres. Le même principe vaut par ailleurs pour l'argent. Car les applications sont très peu coûteuses. C'est pourquoi les lecteurs de livres numériques escomptent, à l'instar des applications, des prix bas. Certes, les lecteurs ont acquis sur le marché un million d'ouvrages électroniques en plus que l'année précédente, cependant les ventes ont chuté.

Les marches des anciens empires se tournent vers le centre / Médias analogiques et numériques autour de la Géorgie à l'Institut Leibniz pour la recherche sur l'Europe centrale et orientale (Tillmann Tegeler)

(pp. 554 – 557)

Dans le débat qui cherche à résoudre la question de l'appartenance de la Géorgie à l'Europe, un point au moins fait l'unanimité: cet État du Caucase se trouve aux marches de l'Europe. Qu'il soit à l'intérieur ou à l'extérieur dépend en fait de la manière dont on le regarde. C'est la raison pour laquelle l'Institut Leibniz pour la recherche sur l'Europe centrale et orientale, certes récemment créé à Regensburg mais qui peut porter un regard sur des décennies d'histoire, s'est, sur le plan scientifique, rarement intéressé au cours de son existence à ce petit État de la Mer Noire. La plupart du temps, cette région a été étudiée sous l'angle d'un morceau d'empire auquel il avait appartenu jusqu'alors.

À l'Institut d'études d'Europe orientale de Munich, une haute école devancière de l'Institut Leibniz, des analyses économiques portant sur l'Union soviétique dans sa globalité étaient menées à l'époque de la Guerre froide, les républiques satellites n'étant alors observées qu'en tant que sujet de l'URSS. De la même manière en science historique, autre discipline qui était enseignée à l'Institut de Munich, aucune monographie n'a été publiée sur la Géorgie. On pourrait croire que cet état de fait aurait une conséquence sur les collections de la bibliothèque. Et en effet, la littérature sur la Géorgie, État invité de la Foire du livre de Francfort cette année, est très mal représentée, à première vue, dans le fonds de 330 000 documents que compte la bibliothèque de l'Institut d'études d'Europe orientale. On trouve néanmoins des publications annuelles de statistiques relatives aux comportements socio-économiques ainsi que des ouvrages fondamentaux sur l'histoire et la géographie – la plupart étant éditée en langue russe.

Le présent du passé / La nouvelle exposition des Archives allemandes de l'exil de 1933 à 1945 à la Bibliothèque nationale d'Allemagne (Jan-Pieter Barbian)

(pp. 558 – 562)

La Bibliothèque nationale d'Allemagne présente depuis le mois de mars 2018 la toute dernière exposition conçue par les Archives allemandes de l'exil. Au premier regard porté sur un passé qui s'étend de 1933 à 1945, il apparaît clairement à quel point est actuel le sujet de l'expulsion et de la fuite.

Lorsque la collection autour des littératures d'exil rassemblée par Werner Berthold (1921-2017) fut présentée pour la première fois à la Bibliothèque nationale d'Allemagne en 1965, elle comprenait environ 8 000 ouvrages et périodiques. Aujourd'hui, le fonds représente plus de 19 000 livres et brochures, 13 000 volumes reliés de périodiques, environ 34 200 coupures de presses, 1 770 tracts et bien d'autres documents encore. Au-delà de la collection des littératures en exil de 1933 à 1945 de la Bibliothèque allemande à Leipzig, les Archives allemandes de l'exil situées à Francfort-sur-le-Main apportent une riche documentation sur la grande variété de destins, de parcours et d'activités des émigrés, des conditions de vie, de séjour et de travail dans les pays d'accueil, de l'engagement des hommes politiques et des différentes organisations de l'exil en lutte contre la dictature nazie, le renouement avec l'idée du retour possible en Allemagne à partir de 1945.

Depuis les années 1960, des expositions et de très nombreuses conférences ont été proposées au grand public à partir des différents sujets abordés par les collections: qu'il s'agisse des pays d'accueil, des organisations de l'exil, des émigrés à titre individuel, d'importantes cohortes de l'émigration juive, de la conception des livres dans les maisons d'édition de l'exil ou bien du traitement réservé au grand classique allemand Goethe dans les cercles de l'émigration. Depuis mars 2018, est enfin présentée pour la première fois dans les 800 mètres carrés du foyer de la Bibliothèque nationale d'Allemagne l'exposition permanente «Exil: parcours et témoignages» comprenant plus de 250 documents originaux et plus de 300 imprimés.

Traduit par David-Georges Picard